

M. OUIMET : A l'entrée de la de Baie de Burlington.

M. BAIN (Wentworth) : Croit-on que ce crédit soit suffisant pour compléter le pont ?

M. OUIMET : Non, on estime le coût du pont à \$20,000. Le crédit actuel nous permettra de demander des soumissions, afin de préciser le coût de l'entreprise, et de commencer les travaux.

M. BAIN (Wentworth) : Je présume que cela veut dire que le ministre a l'intention de pousser les travaux jusqu'au bout.

M. OUIMET : Si l'administration actuelle reste au pouvoir, il est probable que—

M. HENDERSON : La construction de ce pont sur le canal est d'urgence, et j'espère qu'on donnera au moins un commencement d'exécution à ce projet et que les travaux seront terminés de bonne heure l'an prochain.

M. BAIN (Wentworth) : Je tombe d'accord avec mon respectable ami de Halton (M. Henderson) sur le fait que le mode actuel de transport sur le canal ne fait pas honneur à l'administration du jour. Les facilités de communication autrefois laissaient beaucoup à désirer : mais un jour de l'hiver dernier, nous vîmes disparaître même ces élémentaires moyens de communication, et il nous fallut revenir au mode suranné de transport, usité au début de l'existence du canal. Or, étant donné le progrès en voie d'accomplissement à Burlington Beach et le surcroît de circulation des voyageurs qui traversent le canal, les facilités de communications actuelles sont tout à fait insuffisantes.

M. OUIMET : Ce n'est pas la faute du ministère. Nous avons remplacé le vieux bateau-passeur par un autre bateau plus moderne ; or, l'hiver dernier, la tempête l'a emporté sur les lacs, et on n'en a plus entendu parler.

M. BAIN (Wentworth) : Mais cela ne justifie pas le retour au mode suranné de transport usité il y a quarante ans.

M. OUIMET : On a utilisé ce mode de transport, en attendant que la question de la construction du pont fût décidée.

M. MILLS (Bothwell) : La municipalité pourrait construire ce pont dans le cours d'un mois, ou deux. Quel but le gouvernement se propose-t-il, en ne demandant qu'une partie du crédit ? Si cette entreprise doit s'exécuter, mieux vaut qu'elle se fasse tout de suite. Pourquoi ne pas faire un peu de ces travaux, cette année et un peu l'année prochaine ?

M. OUIMET : Avant l'hiver prochain, il serait impossible de faire ces travaux avec autant d'économie et de soin. L'exécution de ces travaux, l'hiver, offre aussi moins d'inconvénients pour la population, vu le volume considérable du trafic, l'été, durant lequel il passe trois ou quatre cents voitures par jour sur le pont. On a dressé les plans ; on demandera des soumissions, et il est probable que les travaux pourront se faire en hiver. Et puis, comme il est assez probable que la Chambre siège de bonne heure, en janvier prochain, nous

M. BAIN (Wentworth).

demandons un autre crédit à temps pour l'ouvrage.

M. McMULLEN : Nous n'avons pas d'objections aux améliorations projetées en faveur de la ville de Hamilton. S'est-on bien assuré du coût de l'ouvrage, et l'honorable ministre a-t-il l'assurance de son ingénieur que les travaux ne coûteront pas davantage ?

M. OUIMET : Les plans sont dressés et si cela peut intéresser l'honorable monsieur, il peut les voir à mon bureau, où plusieurs députés les ont déjà examinés. L'évaluation de mon ingénieur en chef oscille entre \$20,000 et \$21,000. Il nous sera possible, je l'espère, d'exécuter ces travaux avec une moindre somme.

M. McMULLEN : Pourquoi le ministre ne fait-il pas inscrire tout de suite à ce chapitre le crédit de \$20,000, afin d'offrir les travaux à la concurrence publique et en commencer l'exécution ?

M. OUIMET : J'ai déjà dit que c'était notre intention de demander des soumissions. Il est impossible de commencer ces travaux avant l'hiver. Les soumissions reçues seront soumises au Conseil et le gouvernement décidera s'il doit effectuer ces dépenses. L'inscription de ce crédit à ce chapitre du budget n'a pour but que de soumettre l'affaire à la Chambre, et d'obtenir un crédit d'avance. Nous n'avons besoin pour le moment que d'une partie du crédit, la balance ne sera due que le printemps prochain, époque à laquelle les travaux seront finis.

M. BAIN (Wentworth) : Il y a déjà trois mois qu'on m'a dit, en réponse à une interpellation venue de la gauche, que les plans de ce pont étaient faits et que l'entreprise coûterait environ \$21,000. Je sais que la ville de Hamilton est très intéressée dans ce projet et qu'elle a fait de pressantes représentations au gouvernement à ce sujet. Bien que je trouve ce crédit de \$5,000 parfaitement légitime, il me semble que le ministre eût pu mettre un peu moins de franchise, dans l'aveu du projet de retarder les travaux jusqu'après les élections générales.

M. OUIMET : Je n'ai rien dit de tel. Si l'honorable député est hostile au crédit, je puis le supprimer.

M. BAIN (Wentworth) : Je ne m'y oppose pas, je dis que dans l'intérêt de la population, on devrait se montrer un peu plus énergique. C'est une cruauté envers les habitants de cette ville que de leur faire subir des délais inutiles. Ce canal n'a jamais été un fardeau pour le gouvernement et il a longtemps été une source de revenus. Il sert de débouché à un commerce fort important, et la traverse de ce pont acquiert chaque année une importance nouvelle pour les habitants des deux rives. Le gouvernement ne se fait pas honneur, en forçant ces gens à se servir de modes de communication surannés comme ceux que nous avons aujourd'hui à notre disposition. Le service de la traversée, il est vrai, bien qu'il fût meilleur à une certaine époque, était encore tout à fait inférieur. Le ministre se trompe beaucoup, s'il croit que les habitants du comté représenté par mon honorable ami (M. Henderson) et ceux du comté limitrophe de Wentworth, verront d'un bon œil que ces travaux soient remis